

Editorial

Un pas en commun vers le succès



Après le message, c'est avant le message. C'est avec cette devise que le Réseau FUTURE a organisé en mai 2013 une assemblée générale, en présence du conseiller

fédéral Johann Schneider-Ammann. Avec le nouveau ministre de l'éducation et de la recherche, les acteurs du domaine formation, recherche et innovation (FRI) ont osé un regard vers l'avenir et évoqué les défis qu'il faudra relever pour que la place scientifique suisse reste à son haut niveau. La période de financement 2013-2016 a tout juste débuté et déjà les hautes écoles, le Fonds national suisse et les académies doivent songer au prochain message FRI 2017-2020.

Il ne faut pas remettre en question les principes du système suisse, qui ont fait leurs preuves. Mais dans le même temps, de nouvelles approches, innovantes, sont nécessaires pour rester compétitifs au niveau international. Il nous faut pour cela non seulement un financement sûr, avec des taux de croissances réalistes. Mais il nous faut aussi du courage et des institutions FRI qui tirent toutes à la même corde. L'assemblée générale du Réseau FUTURE a sans doute permis de faire un premier pas dans cette direction. D'autres étapes seront certainement nécessaires pour offrir à la place scientifique suisse un avenir plein de succès.

Felix Gutzwiller

Conseiller aux Etats

Président du Team politique FUTURE

Programme Euratom

Energie nucléaire: la recherche reste nécessaire

En continuant de participer à Euratom, la Suisse se dote des compétences scientifiques dont elle a un besoin incontestable au regard de la sortie du nucléaire.

La Suisse a décidé de sortir du nucléaire. Elle dépend, pour la mise en œuvre de cette décision, de l'état actuel des connaissances de la recherche nucléaire. La poursuite de la participation au programme de recherche de la Communauté européenne de l'énergie atomique Euratom pour les années 2014 à 2020 fait à ce titre l'objet de débats dans le cadre du message relatif à la participation de la Suisse au 8^e programme-cadre de recherche de l'Union européenne (UE), «Horizon 2020». Le projet de recherche nucléaire est intégré pour la première fois au programme-cadre de l'UE. Cela n'induit toutefois pour la Suisse aucun changement: le pays est en effet associé à Euratom depuis 1978 et participe aux programmes-cadre de recherche de l'UE depuis 2004. Il ne s'agit donc là que d'un prolongement de la situation actuelle.

Conserver l'indépendance scientifique

L'UE entend investir une somme totale de 4,4 milliards d'euros dans Euratom d'ici 2018. Près d'un quart de ces fonds doit être investi dans la recherche relative à la fission nucléaire et donc dans les technologies de nos centrales. La Suisse a certes décidé d'abandonner cette énergie, mais nos installations resteront encore un certain temps en exploitation. Or la recherche touchant à la fission peut donner de nouveaux résultats et contribuer à garantir la sécurité au cours des prochaines années, par exemple dans le domaine de la radioprotection. Par ailleurs, divers projets Euratom revêtent une importance capitale pour la sortie du nucléaire: les chercheurs étudient en effet de nouvelles solutions pour stocker et traiter les matériaux radioactifs. Quant au démantèlement des cent-

rales nucléaires, il est lui aussi examiné par des scientifiques. Pour ne pas dépendre d'ingénieurs étrangers, la Suisse doit continuer à faire évoluer son savoir-faire dans le domaine de la fission. Le Parlement avait d'ailleurs déjà exprimé en 2011, dans le cadre d'une motion de l'ancienne conseillère aux Etats Erika Forster, sa volonté de conserver en Suisse les connaissances nucléaires, à l'avenir également. Notre participation à Euratom nous offre un lien permanent avec la recherche internationale de pointe.

Pour ne pas dépendre d'ingénieurs étrangers, la Suisse doit continuer à faire évoluer son savoir-faire dans le domaine de la fission.

Environ deux tiers des fonds Euratom sont affectés à la recherche sur la fusion nucléaire. Ce processus permet de récupérer de l'énergie à partir de la fusion d'atomes, comme cela se produit dans le soleil. La technologie offre des perspectives prometteuses avec des risques réduits. Le rayonnement qu'elle émet peut être comparé à celui du service de radiologie d'un hôpital. Il faudra cependant attendre la seconde moitié du siècle pour voir émerger des centrales de fusion nucléaire à visée commerciale: les efforts à fournir dans la recherche de base sont encore très importants et ne peuvent être mis en œuvre que dans le cadre d'une collaboration internationale de grande ampleur.

Assemblée générale du Réseau FUTURE

Le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann entend maintenir un équilibre éprouvé

La place scientifique suisse fait face à de nombreux défis, comme l'a montré le regard prospectif porté par l'assemblée générale du Réseau FUTURE.

Le 22 mai 2013, 100 représentants du domaine formation, recherche et innovation (FRI), mais aussi des sphères administrative et politique, ont assisté à l'assemblée générale du Réseau FUTURE. Le conseiller aux Etats Felix Gutzwiller, président du Team politique FUTURE, a ouvert la manifestation par ces mots: «Ensemble, nous souhaitons mettre en avant les principaux défis pour nos institutions, ainsi que les conclusions que la classe politique peut en tirer. Nous nous apprêtons à préparer le prochain message FRI: le moment est idéal pour envisager en commun notre avenir.»



Les défis ne manquent pas: Felix Gutzwiller, Josiane Aubert et le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann suivent les présentations des organisations responsables du Réseau FUTURE.

Cinq défis centraux

Par la suite, les présidents des cinq organes responsables du réseau ont chacun présenté un défi clé pour leur domaine. Martin Vetterli, président du Conseil national de la recherche du Fonds national suisse, et Antonio Loprieno, président de la Conférence des recteurs des universités suisses, ont souligné la nécessité de relancer l'encouragement de la relève pour la recherche suisse, mais aussi pour la formation de spécialistes pour l'économie et la société. Le président de la Conférence des recteurs des hautes écoles spécialisées suisses, Marc-André Berclaz, a mis en avant les perspectives des hautes écoles spécialisées ainsi que le besoin d'y développer de nouveaux plans de carrière. Johannes Flury, président de la Conférence suisse des rec-

teurs des hautes écoles pédagogiques, a appelé de ses vœux un renforcement de la didactique disciplinaire en matière de recherche et d'enseignement pour la formation des enseignants. Quant aux académies des sciences, elles souhaitent mener à l'avenir un dialogue plus soutenu entre les sciences et la société. Comme l'a expliqué leur président Thierry Courvoisier, des connaissances spécifiques solides seront indispensables pour résoudre les problèmes futurs de notre société.

Cinq principes éprouvés

Dans un discours détaillé, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann a exposé sa vision d'ensemble du domaine FRI et plaidé en faveur du maintien de l'équilibre éprouvé. «La tradition, c'est le progrès; le progrès est une tradition perpétuée»: c'est avec cette devise qu'il a présenté cinq principes qui ont fait le succès du domaine FRI suisse et sur lesquels il compte s'appuyer pour construire l'avenir. Tout d'abord, la concurrence doit continuer à

garantir la grande qualité de la formation et de la recherche en Suisse. Ensuite, le ministre entend conserver la dualité des formations académique et professionnelle et leur assurer un financement stable, même s'il convient de définir les moyens de façon raisonnable et de veiller à la répartition fédéraliste des tâches. Enfin, le conseiller fédéral voit la responsabilité des institutions FRI autonomes et la collaboration internationale comme d'autres facteurs de réussite.

Le débat de conclusion a permis d'aborder des possibilités d'encourager les collaborations entre les différents types de hautes écoles ainsi que les qualifications requises des spécialistes suisses. «La place suisse de la formation et de la recherche doit relever de nombreux défis», a observé la conseillère nationale Josiane Aubert, vice-présidente du Team politique FUTURE. «Le prochain message relatif à l'encouragement du domaine FRI se doit d'être tourné vers l'offensive. Et cela commence par une croissance solide des moyens financiers.»

Actualités sur le site de FUTURE

Sur le site web www.reseau-future.ch, vous trouverez des informations actuelles sur la formation, la recherche et l'innovation.

news

«Erasmus pour tous»

Formation sans frontières

«Erasmus» est certainement le programme d'échange européen le plus célèbre dans le domaine de la formation. Chaque année, il permet à des dizaines de milliers d'étudiants d'être accueillis dans une université d'Europe. Mais d'autres programmes de l'UE visent à promouvoir la mobilité dans la formation: les bénéficiaires de la formation professionnelle, les élèves, les membres d'organisations de jeunesse et de sport ainsi que les enseignants peuvent également tirer parti du réseau européen et vivre leurs propres expériences à l'étranger.

La formation sans frontières s'avère avantageuse pour notre pays: les participants se perfectionnent dans le cadre d'un échange

et acquièrent de nouvelles connaissances, qu'ils importent ensuite sur le marché du travail local. De plus, la mobilité de la formation à l'échelle européenne permet des coopérations internationales entre les institutions. Et chaque système de formation en bénéficie car l'échange éducatif favorise les réformes et les améliorations. A partir de la session d'été 2013, le Parlement statuera sur la future participation de la Suisse au programme d'éducation, de formation, de jeunesse et de sport de l'Union européenne pour 2014 à 2020.

Regroupement de tous les programmes

Le Conseil fédéral demande dans le message que la Suisse continue de participer aux

programmes de formation de l'UE. A compter de 2014, tous les programmes seront réunis sous le nom «Erasmus pour tous», ce qui devrait simplifier la coordination, accroître l'efficacité et favoriser ainsi la mobilité. Le Conseil fédéral demande 305,5 millions de francs pour l'intégration de la Suisse au programme européen sur sept ans, une somme qui vise principalement à couvrir les contributions au programme et les coûts de fonctionnement d'une agence nationale chargée de mettre en œuvre la participation. La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats (CSEC-E) a donné son aval unanime.

SMS**Le programme d'économies CRT 2014 renvoyé au Conseil fédéral**

La Commission des finances du Conseil national (CdF-N) propose de renvoyer le Programme de consolidation et de réexamen des tâches 2014 au Conseil fédéral. Le gouvernement devrait présenter un nouveau projet avec une variante comportant plus de réductions de dépenses et une variante comprenant aussi une amélioration des recettes. Le Conseil national se prononcera sur cette proposition de renvoi lors de la session d'été 2013.

Le contre-projet à l'initiative sur les bourses accueilli favorablement

Le Conseil fédéral a pris connaissance des résultats de la consultation du projet de révision totale de la loi sur les contributions à la formation, qui vise à réagir à l'initiative sur les bourses de l'Union suisse des étudiants. La majorité des organisations voient le projet de loi positivement. Le Conseil fédéral va toutefois renoncer à une distribution des subventions fédérales en fonction des prestations des cantons. Le mes-

sage devrait être transmis au Parlement d'ici à l'été 2013.

Le message sur la formation continue est transmis au Parlement

Le projet de loi sur l'apprentissage tout au long de la vie doit mieux ancrer la formation continue dans le paysage suisse de la formation. Le texte, transmis par le Conseil fédéral aux Chambres, fixe des principes en matière de responsabilité, de qualité, de prise en compte des acquis, d'égalité des chances et de concurrence dans ce domaine.

swissuniversities: Martina Weiss nommée secrétaire générale

Martina Weiss reprendra début 2014 le secrétariat général de l'association swissuniversities. Elle aura notamment pour mission de mener à son terme la réunion des conférences de recteurs des trois types de hautes écoles dans la Conférence suisse des recteurs. Docteur en biologie moléculaire, Martina Weiss est l'actuelle secrétaire générale de la Conférence universitaire suisse (CUS).

Thomas D. Meier présidera la KFH

Le recteur de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), le professeur Thomas D. Meier, reprendra au 1er juillet 2013 la présidence de la Conférence des recteurs des hautes écoles spécialisées suisses (KFH). Cet historien et angliciste succède à Marc-André Berclaz.

Impressum

Münstergasse 64/66
3011 Berne
tél. 031 351 88 46
fax 031 351 88 47
www.reseau-future.ch

© Réseau FUTURE 2013

Reproduction des articles autorisée avec l'indication de la source.

Le Réseau FUTURE réunit des partenaires académiques, scientifiques et politiques dans le but d'accroître le soutien à la formation, à la recherche et à l'innovation ainsi que de stimuler le dialogue entre la science et la politique.